



19 Les Vieux Salins d'Hyères, précieux héritage



La fondation du comptoir fortifié d'Olbia par les grecs phocéens s'expliquerait notamment par la présence de marais littoraux propices à la cueillette du sel. Un texte du Moyen Âge constitue la première attestation d'une exploitation salinière aux Vieux Salins, anciennement appelés Salins de Saint-Nicolas.

Longtemps découpés en une myriade de bassins exploités à l'échelle familiale, les 350 hectares des Vieux Salins (par opposition avec le salin des Pesquiers, plus contemporain) n'en étaient pas moins gérés collectivement pour les apports et les rejets d'eau. Les canaux d'alimentation et de rejet étaient en effet communs à tous. Quelques sauniers, les maîtres de l'eau, avaient en charge cette gestion indispensable à la production salinière qui fournissait du travail à environ trois cents personnes.

De l'exploitation intensive à l'abandon

Au début du XX^e siècle, la Compagnie des Salins du Midi acquiert le site afin de développer une activité à caractère industriel. Trop compartimentés, trop peu rentables, ces anciens salins ne sont plus exploités à partir de 1967, date à laquelle les Salins du Midi rachètent le domaine des Pesquiers. Ce site, serti dans le double tombolo de la Presqu'île des Giens, est plus grand et plus aisé à « cultiver ». Il a été aménagé en 1848 à l'initiative de deux notables toulonnais, MM. Gérard et Chappon. De 1982 à 1995, une timide relance de l'activité voit le jour sur les Vieux Salins. Tentative éphémère qui s'achève

en 1995 avec la cessation d'activités sur les deux sites. Le Conservatoire du littoral s'en porte acquéreur en 2001.

Un retour à la nature synonyme de biodiversité

Aujourd'hui, les Vieux Salins s'apparentent à un sanctuaire naturel. Profitant d'une totale quiétude, les oiseaux d'eau s'y réfugient en nombre, la nature y retrouve ses droits, la végétation endémique patrimoniale s'y développe. L'intérêt biologique du site s'avère aujourd'hui exceptionnel. Avocettes, échasses blanches, tadornes de Belon, s'y rencontrent selon les périodes, quant aux flamants roses, ils deviennent emblématiques des damiers des salins. C'est aussi le règne des insectes et des plantes halophiles (qui aiment le sel), à l'instar de la salicorne ou de la soude (sansouïre).

Pour maintenir cette biodiversité liée au caractère humide voire aquatique des habitats, le réseau hydraulique hérité de l'exploitation salinière a été restauré et est quotidiennement sollicité depuis les pompes, les canaux puis les écluses appelées ici « martelières » et les ouvrages secondaires en bois dénommés « canons ». La variété des espèces animales et végétales est directement liée aux variations régulières du niveau de l'eau et de la salinité. Tout un univers qu'il convient de sauvegarder.



Quand le ciel se confond avec les eaux des Vieux Salins

LES CISTUDES D'EUROPE

Grâce aux apports d'eau douce du bassin versant dans la partie Nord du canal de ceinture des Vieux Salins, le site abrite une belle population de cistudes d'Europe. Cette tortue est naturellement présente dans les milieux d'eau douce de la région. Attention : cette espèce est rare et protégée.

« JEUX D'AMOUR »

Les premières parcelles des salins, les bassins les plus proches du rivage en communication directe avec la mer, constituent la zone de reproduction par excellence des lousps et des dorades. D'autres poissons, comme les muets, les soles ou les anguilles parcourent également les canaux et les plans d'eau salins assurant ainsi une richesse piscicole notable.



Cistude d'Europe

Espace Nature des salins d'Hyères et sentier du littoral

Par le biais de deux itinéraires complémentaires, les Vieux Salins d'Hyères dévoilent leurs atours : un immense damier patiemment élaboré par l'homme et un cordon dunaire fragile qui les sépare de la mer.

➤ *Débutez votre visite par la levée de Saint-Nicolas, itinéraire de découverte au cœur du site 1.*

Franchissez le portail d'entrée et observez le plan d'eau sur votre droite. Cette partie du domaine, en relation directe avec la mer, est riche en poissons. Vous aurez peut-être la chance d'y apercevoir le martin-pêcheur qui s'y nourrit régulièrement. De l'autre côté de la piste surélevée s'étend la sansouire avec ses plantes halophiles typiques, salicornes et saladelles notamment.

Plusieurs panneaux illustrés présentent le site. Observez aussi dans le canal le repère indiquant la hauteur d'eau : le premier trait rouge avec un 0 indique le niveau de la mer, le second trait supérieur + 50 cm.

➤ *Visitez ensuite l'Espace Nature des Salins d'Hyères 2, la terrasse constitue un excellent point d'observation.*

N'oubliez pas vos jumelles ! C'est de ce poste de vigie que vous aurez le meilleur point de vue sur l'étendue des salins. Vous observerez une grande variété d'oiseaux, rappelez-vous alors que toute cette richesse ornithologique est aussi le fruit du labeur de générations de saliniers qui ont bâti le damier des salins.



© Voxinzebox

Pratique



Depuis la N8 en provenance d'Hyères, 3 km avant La-Londe-les-Maures, prendre la petite D12 en direction des Salins d'Hyères. Traverser le village jusqu'au Port Pothuau et franchir un pont étroit couplé à une martelière en bois appelée "Porte de la mer". Parking au départ du sentier du littoral (ou à côté du stade, de l'autre côté du village).



Pour accéder à la Levée Saint-Nicolas, du parking, revenir à pied au port Pothuau et suivre sur la droite la rue principale qui conduit directement au portail du site des Salins.



Compter une dizaine de minutes de marche entre les deux sites. Prévoyez 2 h pour ces deux balades accessibles à tous. Pas de dénivellation, cheminement sur piste large.



La levée Saint-Nicolas est ouverte au public du mercredi au dimanche (horaires variables selon saison, se renseigner). Il n'existe aucun point d'ombre sur cette piste surélevée, n'oubliez ni casquette ni crème solaire en été !

Des visites guidées du site sont proposées. Rens. Tél. : 04 94 01 36 33 ou www.tpm-agglo.fr, rubrique « Découvrir l'agglomération ». La baignade est possible sur la plage reliant Port Pothuau à La-Londe.

De nombreux jeux et expositions agrémentent votre découverte dans ce bâtiment qui abrite par ailleurs le rouet de Saint-Nicolas. Ce dispositif de pompage traditionnel des sites saliniers permet l'alimentation ou la vidange des pièces d'eau et fonctionne toujours.

➤ *Retournez au portail par le même itinéraire puis rejoignez Port Pothuau et la balade littorale vers l'est 3.*

Au loin se détache la Pointe de Brégançon et au large la silhouette des îles vous accompagnera tout le long de la balade (à l'est les îles du Levant et de Port-Cros qui semblent attachées, au sud, Porquerolles, et à l'ouest l'extrémité orientale de la presqu'île de Giens avec la Pointe de l'Estérel. Sur ce cordon dunaire qui se rétrécit peu à peu s'épanouissent des espèces végétales inféodées au milieu sableux, comme le lys de mer, le chardon des dunes (emblème du Conservatoire) ou la carotte maritime.

➤ *Longez le bord de mer et observez la dune 4.*

Un équilibre aléatoire s'est instauré entre terre et mer. Des herbiers affleurants de posidonies, dans l'eau, protègent la plage d'une trop forte érosion et offrent à la vie littorale son écrin de verdure. Plus haut, au sommet de la maigre dune, une zone haute permet aux pins pignons et pins d'Alep de survivre à l'écart d'une trop forte salinité. Et en contrebas, de l'autre côté, une dépression humide marque l'arrière-dune, domaine des roseaux et des tamaris.

La fragilité du cordon dunaire s'expose ici clairement. Une sécheresse récurrente, l'élévation du niveau de la mer, l'augmentation de la salinité du sol, autant de causes pour un même constat : les pins pignons, plus fragiles que les pins d'Alep, s'assèchent. Les vagues, ayant sapé les rives, baignent désormais des souches et des racines dégagées de tout substrat. Les ganivelles protègent les dunes du piétinement en soulignant les sentiers Il s'agit aussi de piéger le sable pour fixer la dune, aidé en cela par les banquettes littorales formées de feuilles mortes de posidonies.

➤ *Longez l'étang de l'Anglais 5 puis rejoignez le Port de Miramar 6.*

L'étang de l'Anglais au nord, repaire des canards et autres cormorans, et les salins qu'on devine en filigrane, sont-ils alors à la merci d'une invasion marine ? Même l'ouvrage de blocs pierreux subit les assauts de la mer et s'effondre... Depuis la passerelle vous enjambez le canal de ceinture des Vieux Salins qui permet l'évacuation des eaux de pluie.

➤ *Prolongez jusqu'au port de Miramar ou retournez sur vos pas.*